

Mode et montre suisses

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



M. Hans de Watteville, chef du service de presse du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement, Zurich, prononce au micro son discours de bienvenue, entouré de MM. R. Proelochs, directeur du Pavillon de l'horlogerie à l'Exposition (à gauche) et H. Zimmermann, de la Fédération horlogère suisse, Bienne (à droite).

MODE ET MONTRE SUISSES

Non, il n'est pas trop tard pour que nous parlions de l'Exposition de Bruxelles. Parce qu'il s'agit d'un événement important qui s'est passé dans le cadre de la grande manifestation internationale, au Pavillon de la Suisse.

Le 22 septembre 1958, deux des grandes industries suisses d'exportation, celle de l'habillement et celle de l'horlogerie, ont présenté de concert, à la presse de mode internationale et à un public select d'invités, la quintessence de leur production.

C'était une idée ingénieuse que de grouper ainsi deux branches de la production industrielle suisse qui ont des traits communs, toutes deux étant fortement soumises aux influences changeantes de la mode, impliquant une forte part de création artistique et toutes deux produisant des articles qui, strictement utilitaires au début, sont devenus par la suite des objets, non de luxe mais destinés à satisfaire aussi le sens de la parure et le goût.

Et voilà que les créateurs suisses des deux spécialités, par l'effet de ces affinités, ont fait cause commune pour organiser une des plus brillantes manifestations qu'il ait été donné de voir à l'Exposition de Bruxelles.

En fait, le choix d'une toilette dépend de l'heure, du moment de la journée auquel on la porte, et le style de cette parure qu'est la montre actuelle doit être adapté à celui de la robe ou du costume. Horlogers et fabricants de prêt à porter se sont donc ingénies à réaliser et présenter des ensembles parfaitement équilibrés dans lesquels la toilette et la montre se mettaient réciproquement en valeur.

Il nous est naturellement impossible de décrire ici toutes les créations présentées, ni même d'en donner un aperçu valable par les reproductions ci-contre. Disons simplement que les producteurs suisses de prêt à porter s'étaient nettement inspirés, pour leurs modèles, de la ligne Empire. Mais ils n'avaient pas oublié leur rôle traditionnel, qui consiste à choisir et adapter les tendances extrêmes pour en faire une synthèse « portable », élégante et pleine de mesure, convenant avant tout à la clientèle de bon ton des pays les plus divers. C'est ce qu'un délégué des industries suisses résuma fort bien en ces mots: « La Suisse, carrefour de l'Europe, est exposée à ses diverses influences. Elle est donc particulièrement bien placée pour interpréter et adapter en une mode acceptable les tendances de styles extrêmes. »

Les cinquante-sept numéros du programme représentaient tous les genres de toilettes possibles pour dames, messieurs et enfants, des tenues sportives à celles de soirée et les tissus de fabrication suisse: lainages, soieries, cotons fins, broderies, tricot étaient à l'honneur.

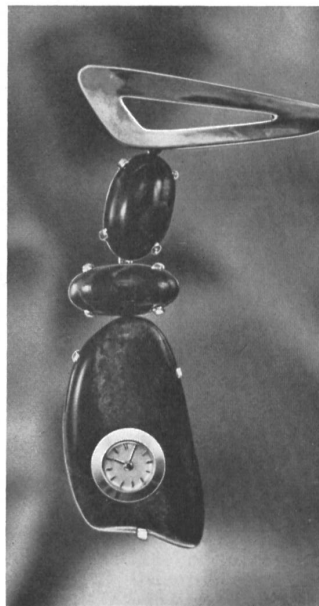
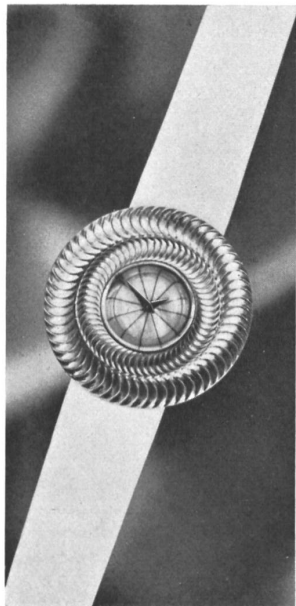
Parlons aussi des montres. Depuis l'apparition sur le marché de nombreuses nouveautés plus ou moins révolutionnaires — telles que la montre étanche, le dispositif pare-chocs, la montre automatique et antimagnétique, la montre calendrier — les horlogers suisses, tout en continuant à perfectionner leur fabrication et à augmenter la bienfaisance et la précision (déjà fort élevées) des montres, ont porté leurs efforts: d'une part sur la généralisation des nouvelles conquêtes, leur perfectionnement et l'extension de leur application,

Arrivée de M. Gaston Jaccard, ambassadeur de Suisse en Belgique (au centre), accompagné du Prof. Dr A. Bosshardt, directeur du Syndicat suisses des exportateurs de l'industrie de l'habillement, Zurich (à droite) et de M. J. P. Savary, délégué des associations horlogères suisses à l'Exposition (à gauche).



Montre de cocktail dans un boîtier d'or, travaillé pour donner l'illusion d'un mouvement de rotation.

Montre montée dans un pendentif en pierres de torrent accrochées à une broche en or.



Montre à ancre empierrée, entourée de perles roses, bracelet de mailles en or.



d'autre part sur le renouvellement continu de la présentation. La montre, d'objet de première nécessité qu'elle était, est devenue maintenant une parure, mais une parure utile et adaptée aux diverses circonstances de son usage. On ne demande plus à une montre de donner simplement l'heure, mais de la donner avec distinction et dans toutes les conditions possibles et même les plus difficiles, aussi bien dans un bal qu'en avion, en Afrique tropicale comme au sommet d'un géant des Andes ou de l'Himalaya.

La manifestation de Bruxelles a permis de voir des montres présentées en fonction de leur destination comme, par exemple, les montres de sport pour hommes munies d'une boussole, les montres-chronographes, etc. Accordons une mention spéciale aux montres à ancre empierrée, inspirées du style Empire. On en vit sous forme de bracelets, d'anneaux, de pendentifs et de broches, complément des robes du soir, pour orner les bras nus et les grands décolletés ; on vit aussi des montres épingles et clips à fixer aux revers et cols des tailleurs. A l'exception des montres de grand style, enrichies de diamants et de pierreries, comparables à de véritables pièces de bijouterie, toutes les nouvelles montres présentées étaient des montres automatiques.

En résumé, l'étroite corrélation qui existe pratiquement entre la mode vestimentaire et la mode horlogère méritait d'être une fois soulignée et commentée. On n'aurait pu souhaiter meilleure occasion et plus brillante réalisation.

R. C.



Pendant le défilé.



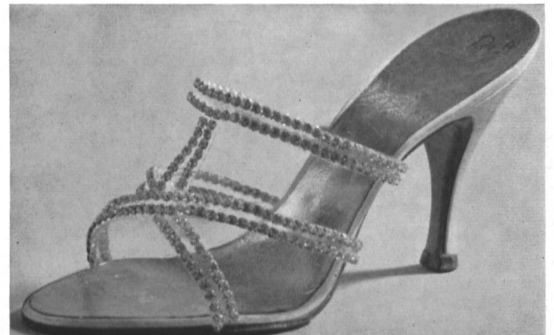
Montre avec tiare de perles et diamants.



Montre du soir en or, ornée de perles de culture.

Robe du soir en velours violet deux tons.

Photo Tenca



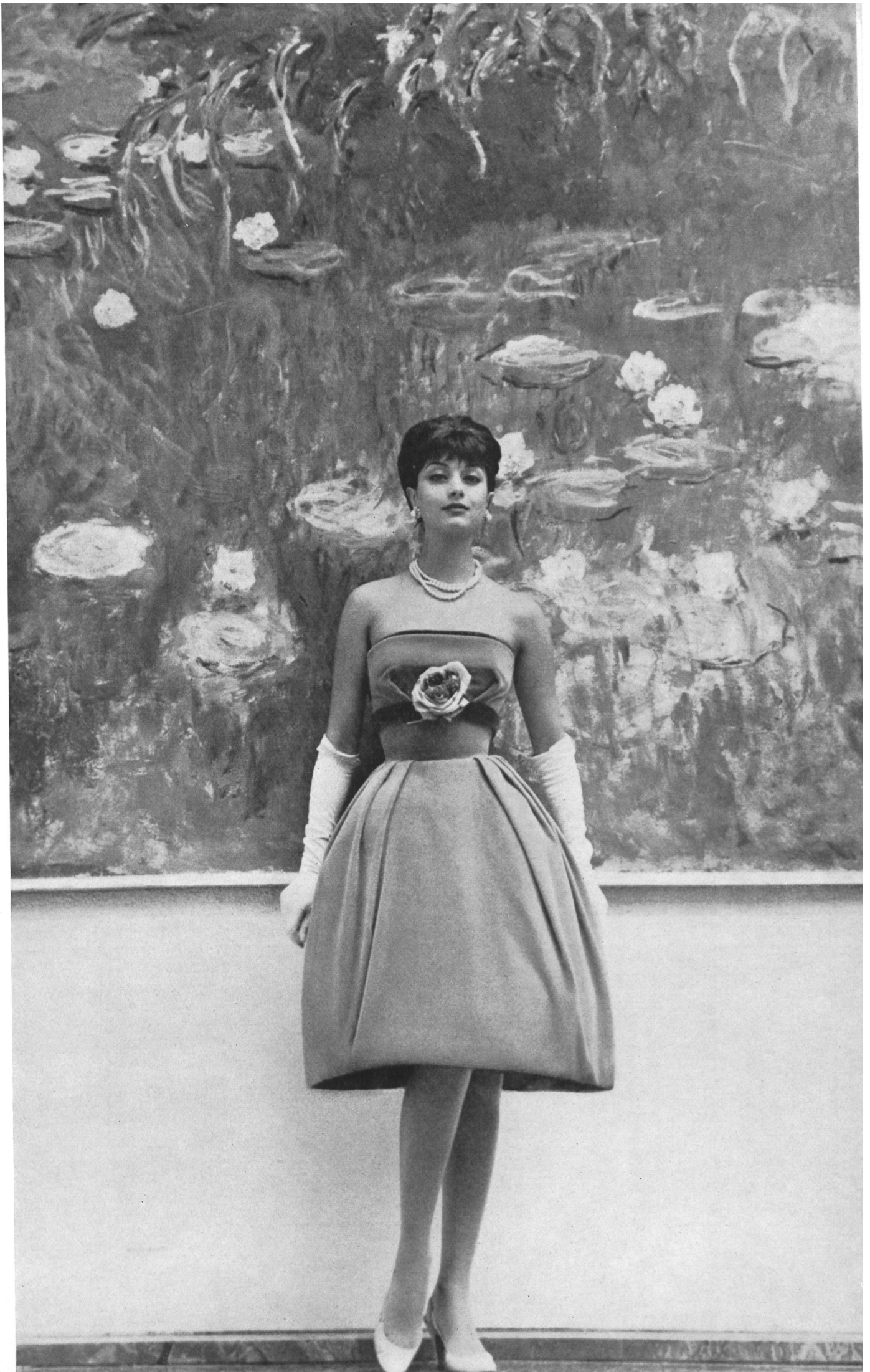
Mule à brides fines avec un double rang de strass.

Photo Kriewall



Chaussure du soir en tissu suisse.

Photo Kriewall



Robe très mode, jupe froncée en tissu jacquard mélangé, corsage en lainage uni.



Robe Empire brodée à la main.

Photos Tenca



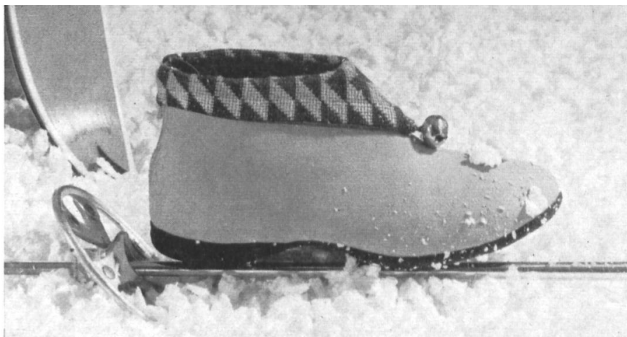
Montre enrichie de perles et de diamants, portée au cou sur un ruban de soie.

Robe drapée en pure soie grise.



Après-ski en gabardine
avec col fantaisie.

Photo Kriewall



La montre sans aiguilles ! Les heures et minutes se lisent sur des cadrans mobiles visibles par des ouvertures pratiquées dans le boîtier.



Montre d'aviateur permettant un grand nombre de mesures pour le vol.

Pullover en gros tricot de laine mitinée à dessin jacquard six couleurs.

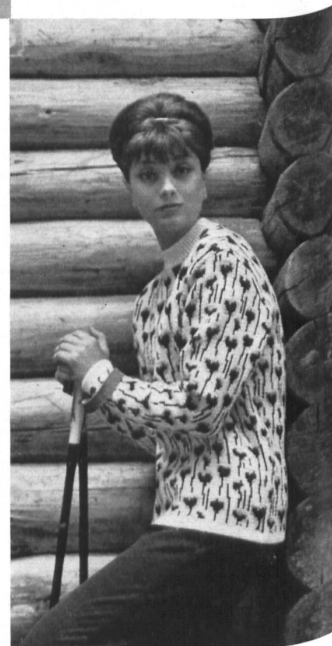


Photo Tenca



Veston sport moderne pied de poule, porté avec pantalon uni de peigné changeant.

Photo Grein